



HORN



Ce catalogue, réalisé sous la direction
d'Etienne Vernaeve, Jean-Francis
Van Horen, Vincent Baudoux, Johnny
Bekaert, Constantin Sunnerberg, Michel
Michiels & Patrick Regout, a été édité à
l'occasion de l'exposition FOOT organisée
par la Maison de l'Image chez Seed
Factory. Vernisage le 17 mai 2018.

Deze catalogus werd tot stand gebracht
onder leiding van Etienne Vernaeve,
Jean-Francis Van Horen, Vincent
Baudoux, Johnny Bekaert, Constantin
Sunnerberg, Michel Michiels & Patrick
Regout, en uitgegeven ter gelegenheid
van de tentoonstelling FOOT, een
organisatie van het Huis van het Beeld in
de Seed Factory. Vernisage 17 mei 2018.

Copyrights. Tous droits réservés aux
auteurs. La réproduction partielle ou
totale des œuvres et des textes est
autorisée après accord des auteurs
et de la Maison de l'Image.

Copyrights. Alle rechten voorbehouden
aan de auteurs. Reproductie, geheel
of gedeeltelijk, van de illustraties en
teksten is toegestaan mits het akkoord
van de auteurs en het Huis van het Beeld.

Éditeur responsable
La Maison de l'Image
Avenue des Volontaires 19,
1160 Bruxelles, Belgique
www.seedfactory.be
Verantwoordelijke uitgever
Huis van het Beeld
Vrijwilligerslaan 19, 1160 Brussel, België
www.seedfactory.be



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

CATALOGUS VAN DE TENTOONSTELLING



© LUKAS VANHOLLE

Une vie exceptionnelle, un véritable roman

Le livre commence en 1912 dans un petit village du Kasaï, au Congo belge où vit un petit Métis, âgé de deux ans et demi, appelé Fernand. Son père Léon, âgé de 32 ans, est belge. Il est responsable d'un comptoir commercial de la Compagnie du Kasaï, il a un petit air de Max l'Explorateur. La maman est une très jeune fille de 16 / 17 ans, pas plus. Elle a déjà eu une fille avec Léon, Alice de deux ans son ainée. Un soir, le père prend son fils de deux ans et demi dans les bras et l'emmène avec lui dans la brousse. Le père se sent mal, il vomit. Au petit matin, on retrouve Fernand près de corps de son père paralysé. Léon meurt deux jours plus tard. La mère de Léon, vit en Belgique. Elle n'a qu'un seul fils et cinq filles. Elle ne peut concevoir que le seul héritier mâle de la famille ne puisse être élevé en Belgique. Elle demande au meilleur ami de son fils décédé, d'aller en Afrique et de le voler à sa mère. La grand-mère de Fernand meurt 6 mois à peine après l'avoir recueilli. Que va-t-on faire de ce petit Fernand ? Reine, sœur de son père, et son mari l'adopteront. Alice sa grande sœur qui est arrivée en Belgique avant Fernand, est élevée par une autre tante. Son frère Albert, qui naîtra plus tard cette même année, n'ayant pas pu être reconnu par le père, restera près de sa mère.

Le petit garçon a grandi, on le retrouve dans les rues de Saint-Gilles où il va à l'école. Pour rentrer chez lui à l'Altitude 100, il évite certaines rues où il pourrait croiser des gamins qui lui cherchent misère à cause de sa couleur de peau. Heureusement, il y a les vacances chez son oncle Paul qui a fait fortune en vendant de la fausse lingerie parisienne pour s'acheter une ferme à Ohain. Là le petit Fernand peut toucher, humer ce qu'il aime le plus au monde, ces énormes chevaux de trait! Il effectue ses humanités à l'Athénée de la même commune, doué pour le dessin un de ses professeurs le pousse en 1926 à entrer

à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles en cours du soir. Il y aura pour professeurs les peintres Jean Delville, Émile Fabry et Anto Carte. En cours du jour il suit, par obligation, des études d'expert-comptable. Une remarque d'un professeur sur son accent bruxellois le poussera à suivre également des cours de diction.

Pour assouvir sa passion pour les chevaux la seule solution est l'armée. Il fait son service militaire au 2e régiment de lanciers, il y est brillant et malgré les embûches semées par la hiérarchie pour ne pas voir un « singe » monter leurs chevaux, Fernand sera le premier homme de couleur à devenir officier de réserve d'un régiment de cavalerie de l'armée belge. Hélas, il ne peut espérer en faire son métier parce qu'il est métis et que les officiers de cavalerie se doivent, à l'époque, d'appartenir à la noblesse. Les années ont passé, on retrouve Fernand fort probablement moins heureux, comme employé de banque à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts à Bruxelles. Il s'évade de la monotonye de son travail par le dessin et la pratique du sport : hockey, athlétisme et escrime. A partir de décembre 1936, il fournit régulièrement de petits portraits de sportifs au journal Le Soir qu'un coursier vient chercher à la banque.

La guerre éclate, la mobilisation comme officier de cavalerie puis la capitulation de Léopold III. Fernand s'engage en 1941 dans l'armée secrète mais il est arrêté sur dénonciation, par la Gestapo, le 24 février 1943. Après la prison de Saint-Gilles, il est envoyé à la prison de Beyreut et de là au camp de concentration d'Esterwegen. Un grand nombre de ses camarades y seront jugés et exécutés. Il y fera déjà des centaines de portraits de compagnons de baraquement. Le 10 mars, il est transféré au camp de concentration de Flossenbürg, l'enfer, un camp de la mort où périront plus de 30.000 déportés. Atteint de dysenterie et de typhus, il passe trois nuits à l'infirmerie dans une

caisse faisant fonction de lit auprès d'un cadavre qu'il ne peut repousser. Considéré comme mort par les SS, il échappera aux marches de la mort. Les SS obligaient les derniers prisonniers valides à quitter le camp avant l'arrivée des alliés et les fusillaient au bord des routes. Libéré le 23 avril 1945 par les troupes américaines du général Patton, il est soigné sur place et profite de sa convalescence pour croquer des libérateurs et des camarades.

Dans les camps, Fernand s'est promis que s'il en sortait vivant, il ferait du dessin sa seule profession. Malgré une proposition de rejoindre l'armée américaine en tant que dessinateur, il reste en Belgique. Il est fort probable que la politique de ségrégation raciale encore appliquée dans certains états de ce pays ait pesé dans son choix. Après-guerre, il dessine pour Le petit Monde où débutent Peyo et Willy Vandersteen, et il collabore au quotidien L'Éclair, journal mené par le résistant Fernand Demany. En 1947, l'Éclair cesse d'être publié et c'est Le Soir qui lui ouvre ses portes. D'un quart de page, son Week-End Sportif passe à une demi-page. Le succès grandissant, on projette la création d'un studio visant à développer son travail. Le magazine Hop nous a appris dernièrement que Jidéhem s'est à l'époque proposé de participer à celui-ci. Horn, ayant connu la contrainte d'un travail d'employé et avide de liberté après ses années de prison, surtout ne se sentant pas l'âme d'un meneur d'hommes, comprend rapidement tout ce que cela impliquera et fait rapidement marche arrière. Malgré la haute estime qu'ont pour lui les grands de la BD de sa génération, principalement Peyo, Franquin, Morris et Tibet, il ne s'aventurera pas dans ce domaine qui lui aurait apporté fort probablement plus de reconnaissance. Il continue à travailler, en solitaire, pour Le Soir, journal qu'il porte en haute estime et pour lequel il fera près de 10.000 dessins.

Etienne Vernaeve, petit-fils de Horn

Een uitzonderlijk leven, een echte roman

Het boek begint in 1912, in een dorpje in Kasaï, Belgisch Congo. Het is de woonplaats van een mulatje van twee en een half jaar oud, Fernand. Zijn vader Léon, 32 jaar oud, is Belg. Hij is verantwoordelijk voor een handelsgoed van de Compagnie du Kasaï en lijkt een beetje op Max l'Explorateur. De moeder is een zeer jong meisje van 16 / 17 jaar, zeker niet ouder. Ze heeft al een dochter van Léon, Alice, de twee jaar oudere zus van Fernand. Op een avond neemt Léon zijn zoon van twee en een half jaar mee naar de jungle. Léon wordt onwel en moet overgeven. Bij het gloren van de dag wordt Fernand aangetroffen bij het lichaam van zijn verlamde vader. Twee dagen later blaast Léon zijn laatste adem uit. De moeder van Léon woont in België en heeft vijf dochters en slechts één zoon. Ze is er rotsvast van overtuigd dat de enige mannelijke erfgenaam van de familie in België moet opgroeien. Ze vraagt aan de beste vriend van haar overleden zoon om naar Afrika te gaan en het kind bij zijn moeder weg te halen. Nauwelijks zes maanden nadat ze met haar kleinzoon verenigd is, overlijdt de grootmoeder van Fernand. Wat nu met de kleine Fernand? Reine, de moeder van zijn vader en haar man, adopteren hem. Alice, de grote zus die al eerder naar België gekomen is, wordt door een andere tante grootgebracht. Zijn broer Albert, die later dat jaar geboren wordt, kon niet door de vader erkend worden en zal bij zijn moeder blijven.

Fernand wordt snel groot. We treffen hem aan in de straten van Sint-Gillis waar hij school loopt. Om naar zijn woonplaats de Hooge Honderd te gaan, vermindert hij steeds enkele straten. Racisme en pestieren zijn hem immers niet vreemd. Gelukkig zijn er nog de vakanties bij zijn oom Paul die met zijn fortuin uit de verkoop van Parijse lingerie een boerderij in Ohain gekocht heeft. Daar kan de

kleine Fernand zijn hart ophalen voor zijn grote passie, de enorme trekpaarden! Tijdens zijn studies Grieks-Latijn aan het atheneum blijkt Fernand over aardig wat tekentalent te beschikken. Een van zijn leerkrachten overtuigt hem dan ook om in 1926 avondlessen te volgen aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten van Brussel. Tot zijn leerkrachten behoren onder meer de schilders Jean Delville, Émile Fabry en Anto Carte. In dagonderwijs studeert hij boekhouding, omdat het moet. Een opmerking van een leerkracht over zijn Brussels accent zorgt ervoor dat hij lessen dictie gaat volgen.

Fernand kan zijn passie voor paarden niet loslaten en wil zijn geluk in het leger beproeven. Hij volgt zijn legerdienst in het 2e regiment van lansiers waar hij schitterend werk levert. De hiëarchische structuur van het leger maakt het hem echter niet gemakkelijk. Velen hebben het bijzonder moeilijk om een 'aap' op hun paarden te zien rijden. Fernand blijt echter door en wordt de eerste niet-blanke reserveofficier van een cavalerieregiment van het Belgische leger. De hoop om er zijn beroep van te maken moet hij echter opbergen. Hij is immers een mulat en de officiers van de cavalerie moesten in die tijd toch een adellijke titel dragen. De jaren gaan voorbij en ondertussen verdient Fernand, waarschijnlijk minder gelukkig, zijn brood als bankbediende bij de Caisse Générale de Reports et de Dépôts in Brussel. Hij probeert de dagelijkse sleur wat te vergeten door te tekenen en te sporten: hockey, atletiek en schermen. Vanaf december 1936 maakt hij regelmatig kleine portretten van sporters voor de krant Le Soir. Een koerier zorgt ervoor dat zijn werk bij de krant belandt.

De oorlog breekt uit, Fernand wordt opgeroepen als officier voor de cavalerie en Leopold III geeft zich over. Fernand sluit zich in 1941 aan bij het Geheim Leger maar wordt op 24 februari 1943 gearresteerd door de Gestapo. Na de gevangenis van Sint-Gillis wordt hij naar de gevangenis van Beiroet gestuurd en van daaruit naar het concentratiekamp van Esterwegen. Een groot deel van zijn kameraden wordt er veroordeeld en geëxecuteerd. Hij maakt er honderden portretten van zijn makkers die samen met hem in erbarmelijke omstandigheden leven. Op 10 maart wordt hij overgedragen naar het concentratiekamp van Flossenbürg. Het is een ware hel. In dit kamp van de dood zullen meer dan 30 000 gedeportheerde het leven laten. Hij leidt aan

tyfus en diarree en verblijft drie nachten in een hulppost, in een kist die als bed moet dienen, langs een lijk dat hij niet van zich af kan duwen. Fernand ontsnapt aan de Dodenmars als de nazi's denken dat hij het leven gelaten heeft. De nazi's verplichten de laatste, levende gevangen immers om het kamp voor de komst van de geallieerden te verlaten. Onderweg werden de meeste gevangen geëxecuteerd. Op 23 april 1945 zorgden de Amerikaanse troepen van generaal Patton voor de bevrijding. Fernand wordt ter plekke verzorgd en maakt tijdens zijn herstel tekeningen van de bevrijders en zijn kameraden.

In de kampen hield Fernand zich sterk dat hij er levend uit zou geraken. Tekenen zou zijn enige beroep worden. Hoewel het Amerikaanse leger hem een voorstel doet om tekenaar te worden, besluit hij om in België te blijven. Hoogst waarschijnlijk zal de rassenscheiding in enkele staten van het land meegespeeld hebben in zijn keuze. Na de oorlog tekent hij voor Le Petit Monde, een magazine waarin Peyo en Willy Vandersteen hun debuut maken. Verder werkt hij mee aan de krant L'Éclair, een krant die geleid wordt door de verzetsstrijder Fernand Demany. In 1947 wordt L'Éclair niet meer verdeeld en gaat hij in zee met Le Soir. Zijn Week-End Sportif begint met een kwartpagina maar hij weet er al snel een halve pagina van te maken. Het succes neemt toe en er wordt met de gedachte gespeeld om een studio uit de grond te stampen. Het magazine Hop vertelde ons onlangs dat Jidéhem voorgesteld had om hier aan mee te werken. Horn wist hoe beklemmend werken als werknemer kon zijn en droeg na zijn jaren in de gevangenis vrijheid hoog in het vaandel. Hij begrijpt snel wat een studio allemaal met zich meebrengt en besluit om zich terug te trekken. Ondanks de waardering van een aantal grote namen uit de stripwereld, zoals Peyo, Franquin, Morris en Tibet, besluit hij om af te zien van dit avontuur dat hem ongetwijfeld meer erkenning had opgeleverd. Hij blijft, op eigen houtje, verder werken voor Le Soir, de krant die hem nauw aan het hart ligt en waar hij bijna 10 000 tekeningen voor maakt.

Etienne Vernaeve, kleinzoon van Horn



VINCENT BAUDOUX

We weten dat Horns grote passie de paardsport was. Wat kun je doen als kind, als je geen stalen ros voorhanden hebt? Juist ja, je dromen op papier uittekenen. Deze eerste schetsen barsten van de humor, en het verhaal had daar kunnen eindigen, als de multidisciplinaire sporter niet al gauw zou inzien dat hij zijn passie ook kon beleven, en idealiter, ervan zou leven. Horn begint als karikaturist, en deze discipline is de best mogelijke leermeester gebleken. Net als topsport (of het schermen, een andere discipline waar de auteur zo van hield), duldt het tekenen geen onvolmaakthesen. Een tekening is een kwestie van exactheid, en een 'bijna goede tekening' is een niet-bestand concept. De pertinentie van de gebruikte visuele elementen is essentieel, en maakt het verschil tussen een 'gewone tekening' en 'de perfecte tekening'. Deze discipline, gevoed door ervaring, stimuleert de veelzijdigheid, de juiste verhoudingen, de perfectie van de dynamiek van het lichaam, talloze en nauwkeurige objecten, de sfeer, grafische tekens die een indicatie geven van de snelheid, emoties, energie, de ontspanning, de inspanning in het lijden, de geneugten van de overwinning, de races, de spongen, de spieren die verschillen maargelang de discipline, kracht- of duurtraining, het bijna oneindige maar zo rigoureuze arsenaal van fysieke activiteiten ... of mentale toestanden. Kortom: een volledige tekenaar worden, die alles kan. Het gevaar is blijven steken in de verveling, wat dodelijk is, zowel voor de sport als voor het tekenen. We moeten de spanning behouden, de glorieuze onzekerheid tot je bondgenoot maken. Om geen monotone melodie te neuriën, zorgt de tekenaar ervoor dat hij blijft verbazen, door een maximum aan sportdisciplines te behandelen, maar vooral door zijn grafische techniek te variëren, zijn lay-outs en gezichtspunten, strakke en brede omkaderingen, de compositie van één groot beeld of de veelheid aan onafhankelijke schetsen, waarbij zelfs linguïstische elementen worden uitgebuit, de dingen plotseling erg letterlijk op te vatten of actie te combineren met een typografie die stevast verzorgd en inventief is. Horn benadert elk blok visuele communicatie op deze manier, en is daarom een van onze beste tekenaars.

Vincent Souvien



MICHEL MICHEELS

La Maison de l'Image rend hommage à Horn, qui a quitté le devant de la scène, depuis son décès en 2005 mais comme tous les vrais talents opèrera un inévitable retour.

Rappelons les passions et les bonnes étoiles de Fernand Van Horen, ce virtuose exceptionnel du dessin de presse au destin tout aussi exceptionnel : il a eu comme professeur Anton Carte, (il y a moins bien). Premier homme de couleur à devenir officier d'un régiment de cavalerie. Ses trois passions : les chevaux, le sport, le dessin. En 1941, il fait partie de l'armée secrète, dénoncé, il est arrêté par la Gestapo. Il survivra à plusieurs camps et sera délivré par l'avant-garde de Patton. Fuyant la foule des stades et toujours discret sur ce qui le met en valeur, Horn est un sportif multitâches qui lance le poids, saute en hauteur, pratique le hockey, de la natation, il est préselectionné pour l'équipe d'escrime aux olympiades de 1936 et est évidemment un brillant cavalier mais avec une tendresse toute particulière pour la balle pelote.

C'est en 1936 qu'il publie ses premiers dessins. Pendant sa détention dans les camps il immortalise sur des papiers de fortune un quotidien terrible et émouvant. En 1946 il publie dans le Soir son premier *Week-end sportif*. Son style le situe aux frontières du dessin de presse, pas encore reconnu comme un art, et de la BD dont il est du reste un auteur. Il produit des illustrations historiques et scientifiques ainsi qu'une profusion d'annonces publicitaires sous forme de strip. Quand on parcourt la montagne de ses *Week-ends sportifs*, comment ne pas voir le parallèle avec son contemporain Alidor, deux talents démesurés, maîtres du noir et blanc avec une préférence pour les grandes images sans retouches, bouillonnantes de personnages drôles. Mais la similitude s'arrête à l'Art, Horn était un parfait gentleman et un patriote, Alidor un parfait misanthrope et un incivique qui a ressassé jusqu'à son dernier souffle son (talentueux) mépris pour les adversaires du IIIème

Reich. Au rayon des influences Horn aimait citer l'élégant Georges Beuville, le fulgurant Cabrol, l'impertinent Pellos, l'émouvant Sempé, et son presque contemporain, l'immense Sennep. Dans la grande tradition de la BD belge, Horn restera l'humoriste de la clarté et de la justesse, auteur d'une œuvre publiée immense, œuvre inégalée par son génie à restituer le mouvement il fut surtout un caricaturiste diabolique⁽¹⁾, virtuose du *hand lettering* et de la mise en page (ses planches pourtant fouillées sont d'une seule pièce et sans assemblage).

(1) Le dimanche soir, il attendait le reportage du Tour pour son *WE sportif* du lendemain. Contrairement à aujourd'hui, le vainqueur, parfois inconnu, de l'étape n'apparaissait que quelques secondes sur l'écran N/B de la paléo télé. Ce qui suffisait à Horn pour en restituer une caricature définitive et implacable.

Michel Michiels



RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS': 21.04.1929 / 1979 – PROPAGANDISTE 'SEC'

Het Huis van het Beeld brengt een eerbetoon aan Horn, rond wie het sinds zijn overlijden in 2005 stil is, maar die, zoals alle echte talenten, een onvermijdelijke comeback zal maken. Het passionele en wonderlijke levensverhaal van Fernand Van Horen, de uitzonderlijke virtuoos van de spotprent, met de al even uitzonderlijke levensloop: hij had Anto Carte als leermeester (er zijn er die minder goed zijn). Hij is de eerste gekleurde man die officier werd in een cavalerie-eenheid. Zijn drie passies: paarden, sport, tekenen. In 1941 was hij actief bij het Geheim Leger, wordt verraden, en vervolgens gearresteerd door de Gestapo. Hij overleeft verschillende kampen en wordt bevrijd door de voorhoede van Patton. Horn was een bescheiden sportman die de menigte in de stadions ontvluchtte. Hij deed aan kogelstoten, hoogspringen, hockey, zwemmen en was een uiterst veelzijdig en getalenteerd sportman. Hij was voorgeselecteerd om deel uit te maken van het schermteam voor de Olympische spelen van 1936 en was uiteraard een briljante ruiter, maar dan wel een met een bijzondere voorliefde voor het kaatspel.

In 1936 publiceert hij zijn eerste tekeningen. Later, als gevangene in de kampen vereeuwigde hij het vreselijke en hartverscheurende dagelijkse leven, op bij elkaar gesprokkeld papier. In 1946 publiceert hij zijn eerste *Weekend Sportif*-tekening in *Le Soir*. Zijn stijl zit ergens tussen de nog niet als kunst erkende perscartoons en de strips die wel erkend zijn – in. Hij maakt historische en wetenschappelijke illustraties, evenals een overvloed aan advertenties in stripvorm. Als je zijn werk tekeningen voor de *Weekend Sportif* doornemt, zie je meteen de parallelle met zijn tijdgenoot Alidor. Twee onmetelijke talenten, meesters van de zwart-witkunst met een voorliefde voor grote beelden zonder retouches, die bol staan van de grappige personages. Maar de gelijkenis stopt bij de kunst, Horn was een gentleman en een patriot, Alidor een echte misantrop

en een inciviek die tot aan zijn laatste (talentvolle) zucht zijn minachting voor de tegenstanders van het Derde Rijk bleef tentoonspreiden. Onder zijn invloeden citeerde Horn graag de elegante Georges Beuville, de oogverblindende Cabrol, de impertinente Pellos, de ontroerende Sempé, en zijn quasi tijdgenoot, de immense Sennep. Bij de nieuwe generatie waardeerde hij vooral duBus. In de geschiedenis van het Belgische stripverhaal is Horn de humorist en meester van de helderheid en nauwkeurigheid, auteur van een enorm uitgebreid oeuvre van ongeëvenaard niveau, getalenteerde vastlegger van bewegingen en een duivelse karikaturist⁽¹⁾, een meester van de handlettering en de lay-out (zijn prenten zijn uit één stuk en zonder aaneenklevlen).

(1) Op zondagavond wachtte hij op het verslag van de Tour de France op tv voor zijn *Weekend Sportif*-tekening van de volgende dag. In scherp contrast met heden ten dage verscheen de, soms onbekende, winnaar van de podiumplaats slechts enkele seconden op het zwart-witscherf van de voorhistorische TV. Wat volstond voor Horn als basis voor een onverbiddelijke karikatuur.

Michel Michiels



RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS': 29.01.1926 / 1976 – UN CURIEUX PARI



1.



2.



3.



4.



5.



6.

1. de gauche à droite / van rechts naar links:
Fernand de Vleeschouwer (oncle et père adoptif / oom en adoptievader),
Elise Van Horen (tante), Fernand Van Horen (Horn), Reine Van Horen (tante et mère adoptive / tante en adoptiemoeder),
Bertha Van Horen (tante et mère adoptive d'Alice / tante en adoptiemoeder van Alice), Alice Van Horen (sœur / zus).
2. Léon Van Horen (père de Horn / vader van Horn)
- 3 Capimgpumba ou / of Kapinga Pumba (mère de Horn / moeder van Horn)
4. Léon Van Horen à la chasse / op jacht



1.



2.



6.



3.



4.



8.



7.



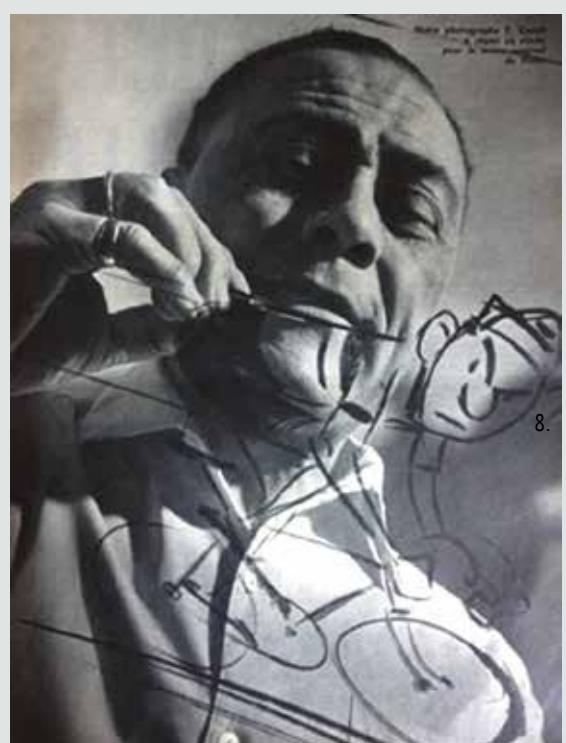
5.

1, 2, 3, 4, 6, 7. Horn

5. Horn au mess des officiers / Horn in de officiersmess

8. Autoportrait publié dans 'Le Petit Monde' en décembre 1946 / [Zelfportret gepubliceerd in 'Le Petit Monde' in december 1946](#)

9. Photo illustrant un article consacré à Horn dans 'Le Soir Illustré' du 26-01-1961 / [Foto ter illustratie van een artikel over Horn in 'Le Soir Illustré' van 26-01-1961](#)



9.

HORN en chiffres

Horn a dessiné pour Le Soir Illustré, La dernière Heure, Het Laatste Nieuws, L'Eclair et Le Petit Monde mais son activité principale et la plus connue fut pour Le Soir. Il réalisa pour ce journal près de 10.000 dessins, principalement sous le nom de Horn mais également sous un autre pseudonyme « Jonko ».

Premier dessin pour Le Soir : 30/12/1936

De 1936 à 1940, illustrations d'articles, principalement sur le football, avec des caricatures de joueurs.

- Week-End Sportif vu par Horn : début le 16/01/1947, le dernier est publié le 6/9/1978, ± 1648 « WE Sportif »
- Le « Week-End Sportif » devient « Le Sport Souriant » : il est publié chaque semaine du 14/09/1978 au 31/12/1982, ± 223 « Sport Souriant »
- A partir du 5 mars 1983 et jusqu'au 2 février 1987 il fait un dessin sportif par semaine publié le lundi sur la première page de la rubrique « Sports », ± 200 « Sport »
- Il illustre et rédige la rubrique, quasi quotidienne, « il y a 50 ans » du 15 février 1972 au 30 avril 1990, ± 3800 « 50 ans »

Autres œuvres :

- Les fameuses cartes du Tour de France publiées en couleurs, pleine page
- Illustrations quotidiennes de grandes manifestations sportives (Tour de France, Jeux Olympiques, etc.)
- de 1957 à 1961, Illustrations d'articles sur L'Automobile
- Illustrations de feuillets historiques ou scientifiques (Liste incomplète) : « Wellington, le Duc de fer » (Janvier 1957) : 56 dessins / « Expédition Atlantique Belge » (Septembre 1957) : 56 dessins
- Illustration de feuillets :
 - Sous le nom de Horn (Liste incomplète) : L'éénigme du Trocadéro (1951), Le Retour du Mouron Rouge (1953), Les Commanchers (1957), La Cuirasse d'écume (1958), Sissi, Reine de Hongrie (1958), Un Soir sur Le Danube (1959)
 - Sous le nom de Jonko (Liste incomplète) : Obsédante Cornelia (1961), L'Aventurier du désert (1964), Le Baron Se Dévoue (1968), L'Homme de Picardie (1970)

Ajoutons à cela les publicités originales mais différentes à chaque publication : Kelvinator, Siemens, Citroën.

Sous forme de strips originaux : Tricidine, Bières Mans.

HORN in cijfers

Horn heeft getekend voor Le Soir Illustré, La Dernière Heure, Het Laatste Nieuws, L'Eclair en Le Petit Monde maar de meest bekende en grootste aantal tekeningen maakte hij voor Le Soir. Voor die krant maakte hij bijna 10 000 tekeningen, vooral onder de naam Horn maar ook onder een andere schuilnaam Jonko.

Eerste tekening voor Le Soir : 30/12/1936

Van 1936 tot 1940, illustraties voor artikels, hoofdzakelijk over voetbal, met karikaturen van spelers.

- Week-End Sportif vu par Horn : eerste publicatie op 16/01/1947, laatste publicatie op 6/9/1978, ± 1648 « WE Sportif »
- « Week-End Sportif » wordt « Le Sport Souriant » : elke week uitgegeven 14/09/1978 au 31/12/1982, ± 223 « Sport Souriant »
- Vanaf 5 maart 1983 en tot 2 februari 1987 maakt hij elke week een tekening over de sportactiviteit die op maandag gepubliceerd wordt op de eerste pagina van de rubriek « Sports », ± 200 « Sport »
- Tussen 15 februari 1972 en 30 april 1990 schrijft en illustreert hij de rubriek « il y a 50 ans » du 15 février 1972 au 30 avril 1990, ± 3800 « 50 ans »

Ander werk :

- De beroemde kaarten van de Ronde van Frankrijk, in kleur, op een volledige pagina
- Dagelijkse illustraties van grote sportwedstrijden (Ronde van Frankrijk, Olympische Spelen, enz.)
- Van 1957 tot 1961, illustraties bij artikels over de automobielsector
- Illustraties bij historische of wetenschappelijke feuillets (onvolledige lijst) : « Wellington, le Duc de fer » (Janvier 1957) : 56 tekeningen / « Expédition Atlantique Belge » (Septembre 1957) : 56 tekeningen
- Illustraties bij feuillets :
 - Onder de naam Horn (Onvolledige lijst) : L'éénigme du Trocadéro (1951), Le Retour du Mouron Rouge (1953), Les Commanchers (1957), La Cuirasse d'écume (1958), Sissi, Reine de Hongrie (1958), Un Soir sur Le Danube (1959)
 - Onder de naam Jonko (Onvolledige lijst) : Obsédante Cornelia (1961), L'Aventurier du désert (1964), Le Baron Se Dévoue (1968), L'Homme de Picardie (1970)

Verder originele maar telkens verschillende advertenties voor : Kelvinator, Siemens, Citroën. Als originele strips : Tricidine, Bières Mans.



COULEUR PAT REGOUT

RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS':
29.08.1930 / 1980
APRÈS 12 ANNÉES



COULEUR PAT REGOUT

RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS':
24.01.1926 / 1976
LE SINGE DACTYLOGRAPHÉ

22
PAGES

LE SOIR

Quelle que soit l'heure à laquelle vous achetez *LE SOIR*, réclamez au vendeur LA DERNIÈRE ÉDITION PARUE

NOS 7 ÉDITIONS

Première
Deuxième
Troisième
Quatrième

Édition nuit
Dern. édit. nuit
Matin



WEEK-END SPORTIF

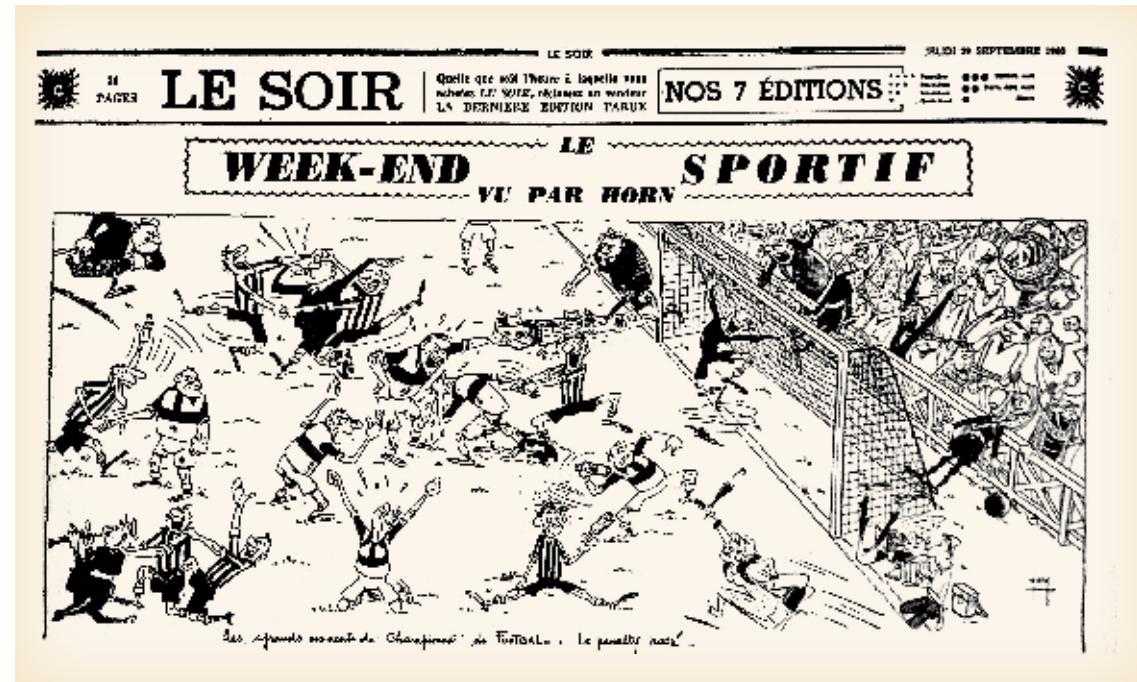
VU PARR HORN

FOOTBALL ALPHABÉTIQUE

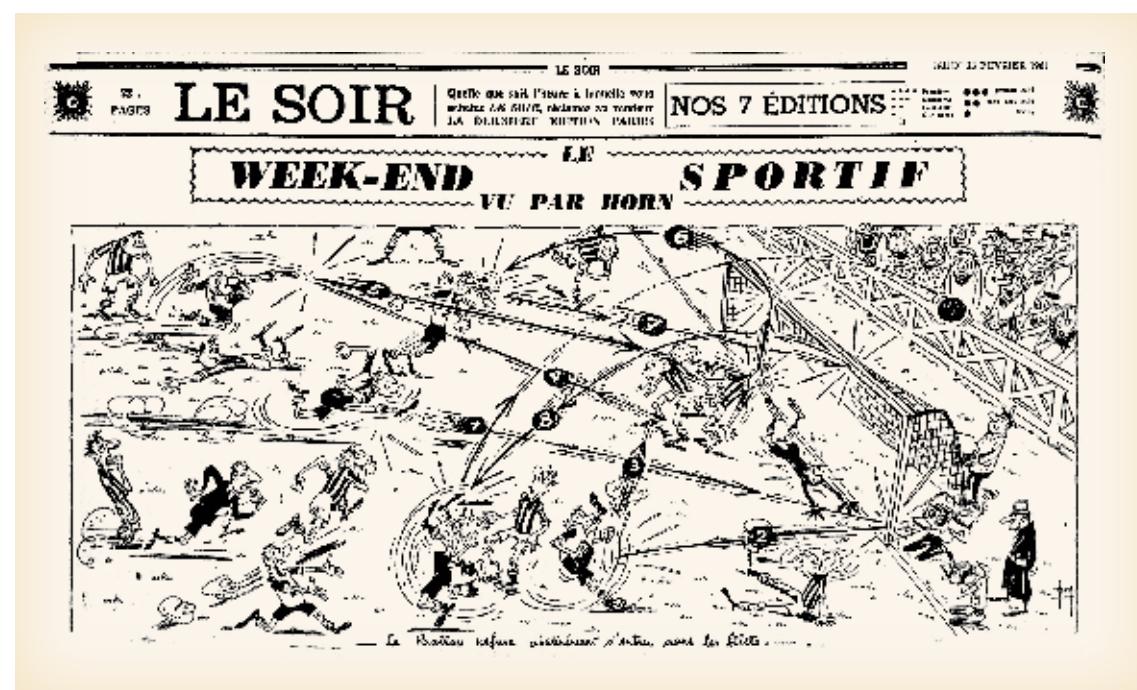




18



19



< LE SOIR 14.01.1954 (DETAIL)

LE SOIR 29.09.1960
LE SOIR 23.02.1961

LE SOIR

JEUDI 8 SEPTEMBRE 1960



24
PAGES

LE SOIR

Quelle que soit l'heure à laquelle vous achetez *LE SOIR*, réclamez au vendeur LA DERNIERE ÉDITION PARUE

NOS 7 ÉDITIONS

Première édition
Deuxième édition
Troisième édition
Quatrième édition

Dernière édition
Septième édition



WEEK-END LLE SPORTIF VU PAR HORN

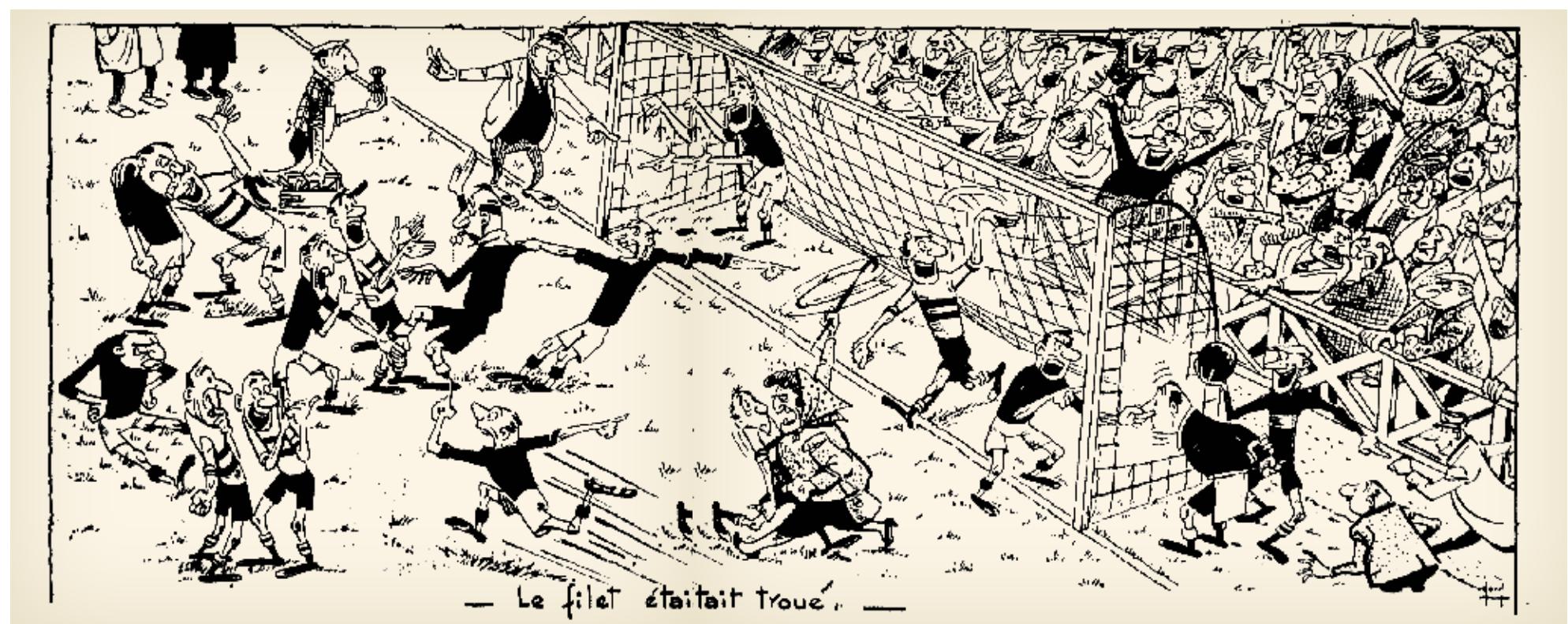


— La joyeuse entrée du Roi FOOTBALL 1960/61. —



Ah! là là!... Vous me faites sourire
avec Votre derby - Parlez-moi d'un UNION DARINGING d'avant 14. Ça c'était du jeu!

22



— Le filet était troué. —

23



COULEUR PAT REGOUT

RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS':
14.06.1929 / 1979
MORT DU CHEIK

COULEUR PAT REGOUT



RUBRIQUE 'IL Y A 50 ANS':
06.03.1930 / 1980
HOYEZ TERRASSE !

COULEUR PAT REGOUT



PAUL HENRY
(FOOTBALL - DARING CB)
HLN 31-01-1939

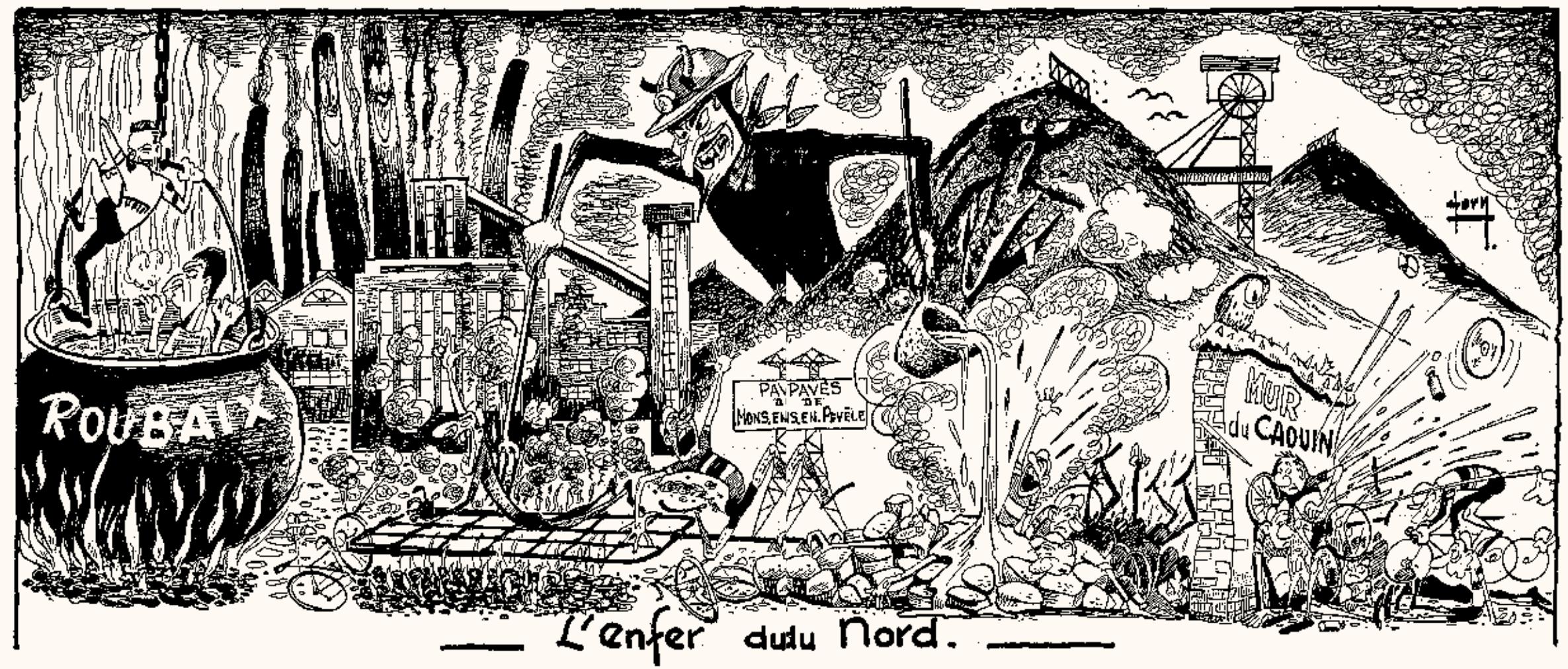


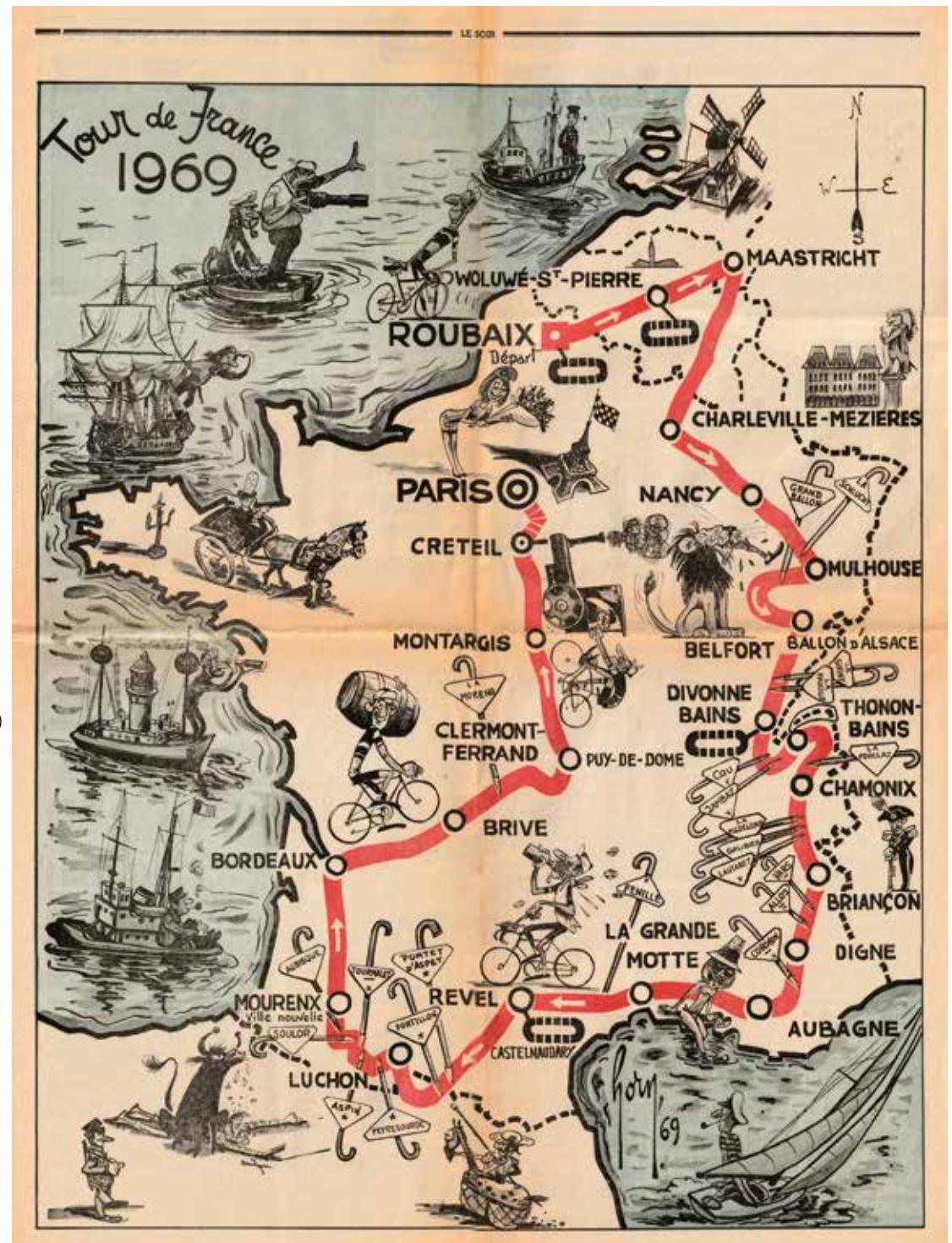
EDWARD SCHROEVEN
(ATHLETISME / ATLETIEK - MECHELEN) HLN 29-01-1939



ARNOLD BADJOU
(FOOTBALL - DARING CB) HLN 15-01-1939

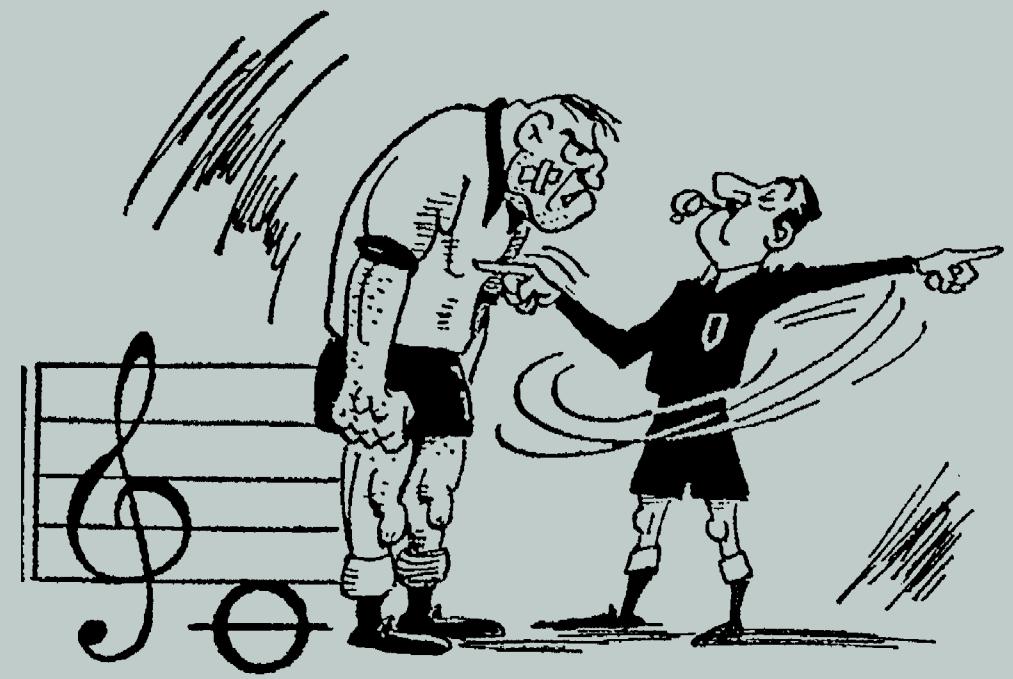
HET LAATSTE NIEUWS





LE SOIR 27.06.1969

> LE SOIR 24.11.1970 (DETAIL)



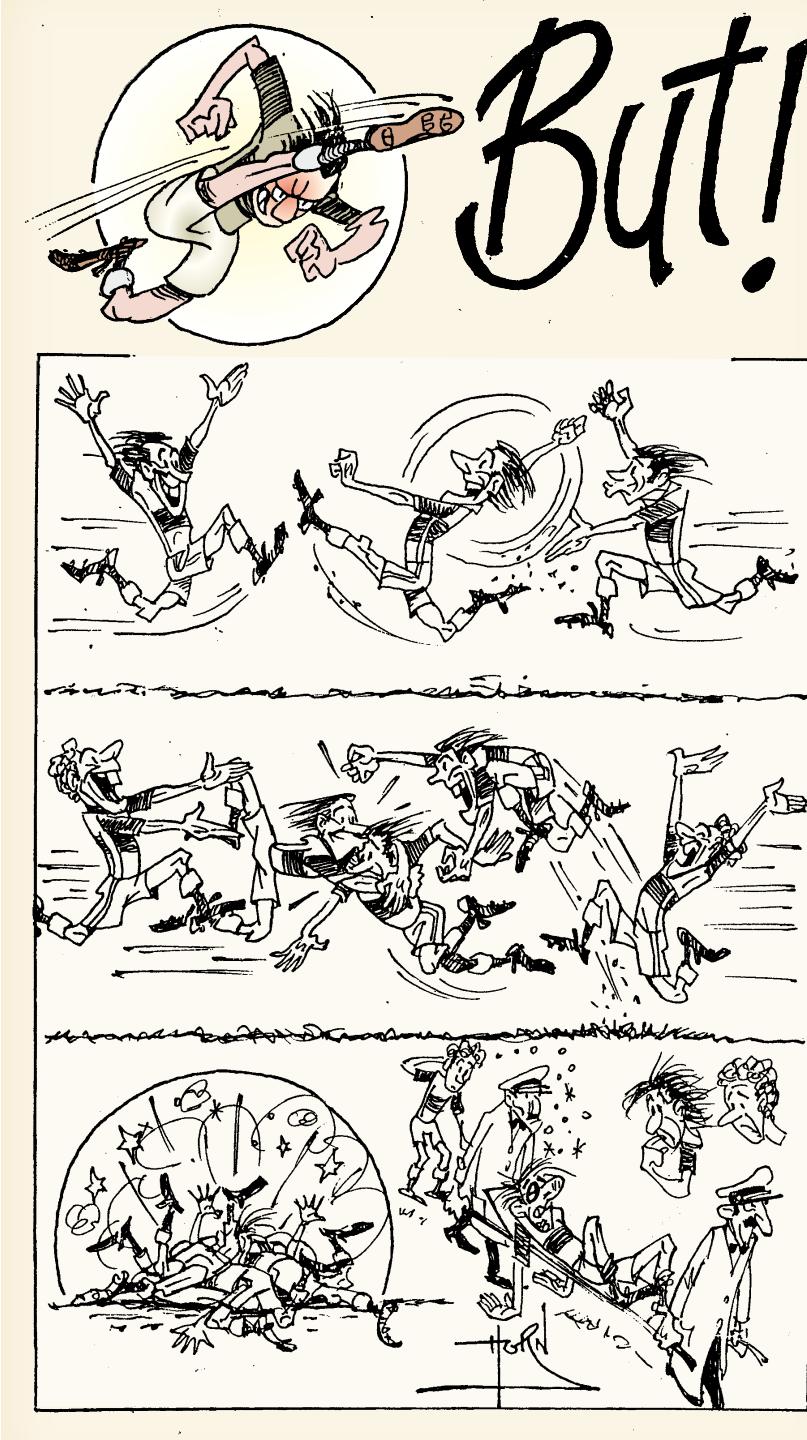
DOMINATEUR



RÉSOLUTION

28

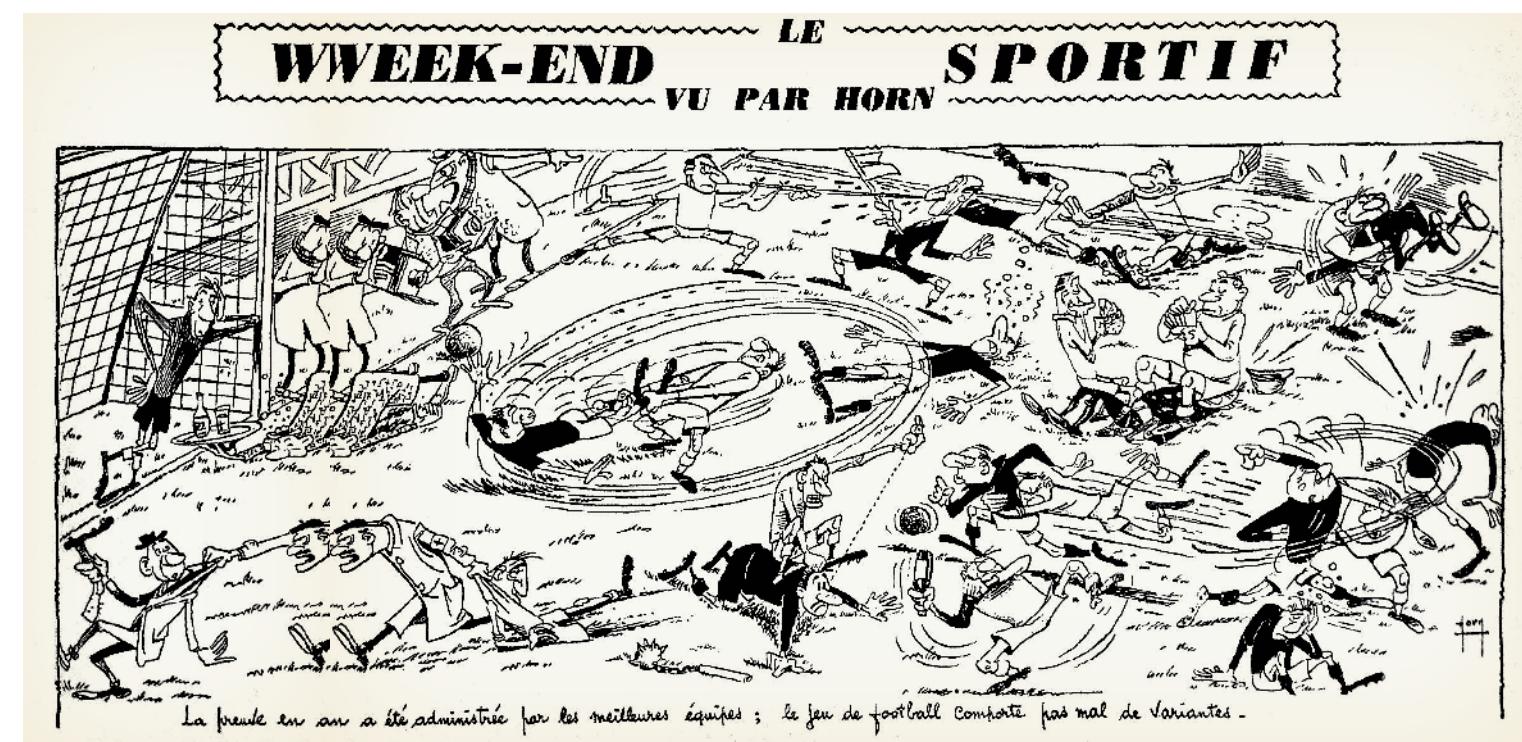
29

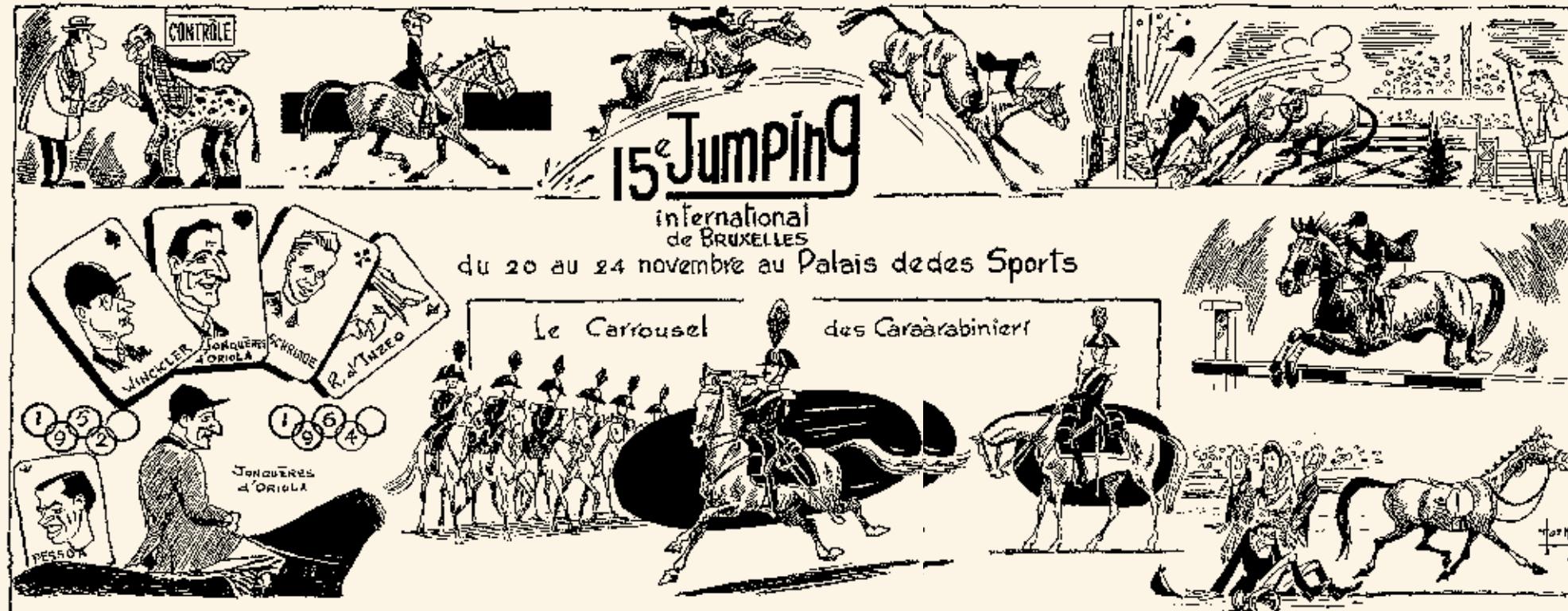


30

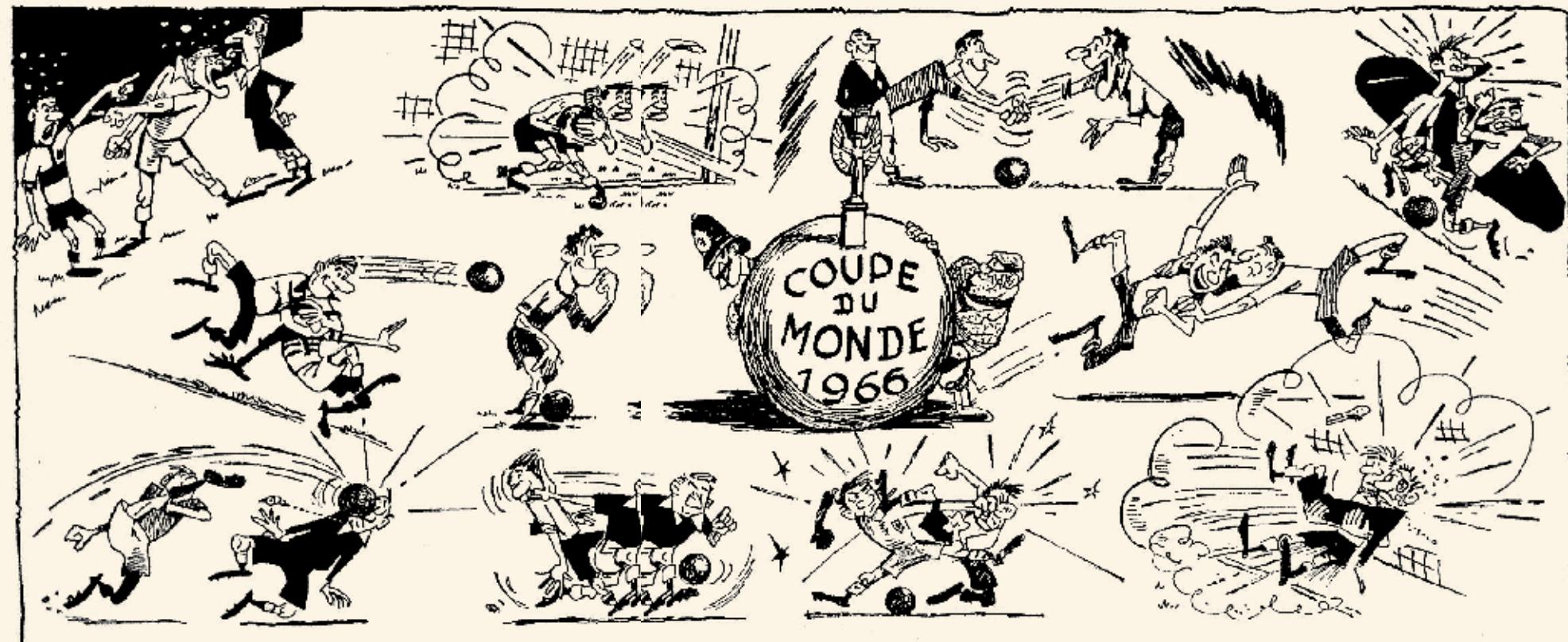


31





32



33

LE SOIR

JEUDI 17 AOUT 1961



18
PAGES

LE SOIR

Quelle que soit l'heure à e à laquelle vous achetez *LE SOIR*, réclamdez au vendeur LA DERNIERE ÉDITION PARUE

NOS 7 ÉDITIONS

Première
Deuxième
Troisième
Quatrième

Édition nuit
Dern. édit. nuit
Matin

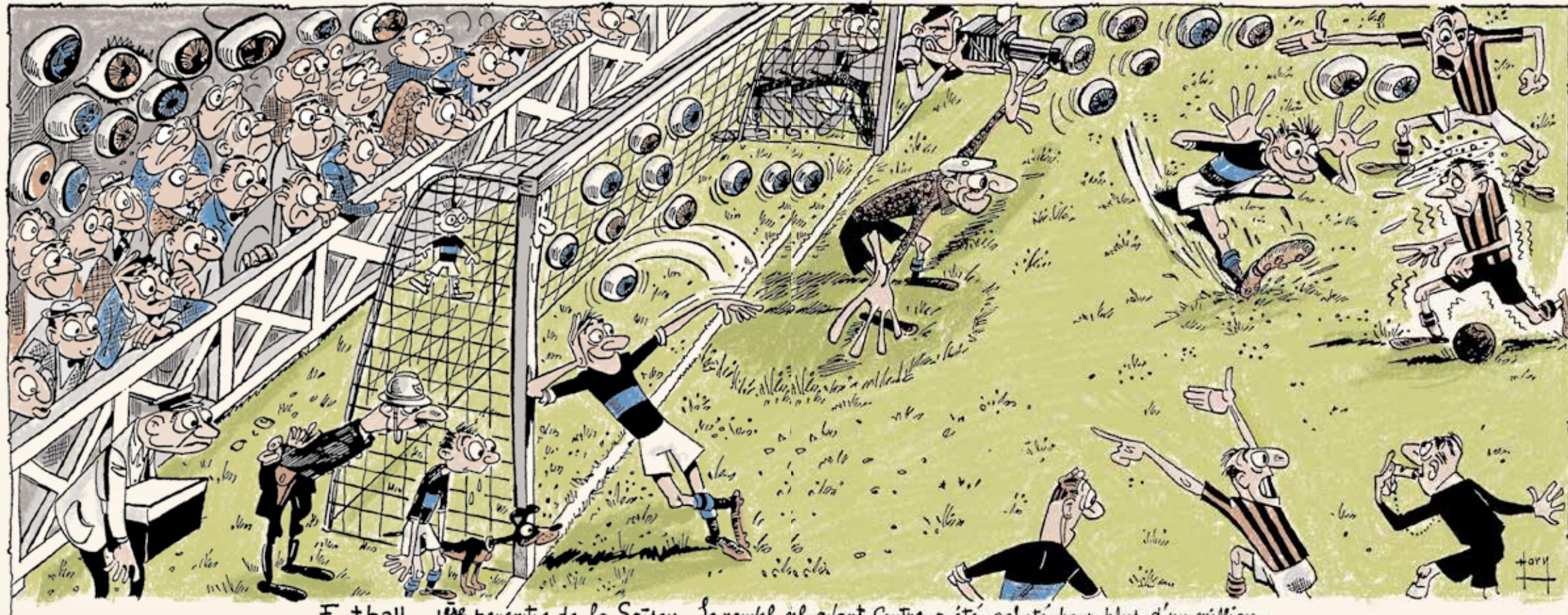


LLE

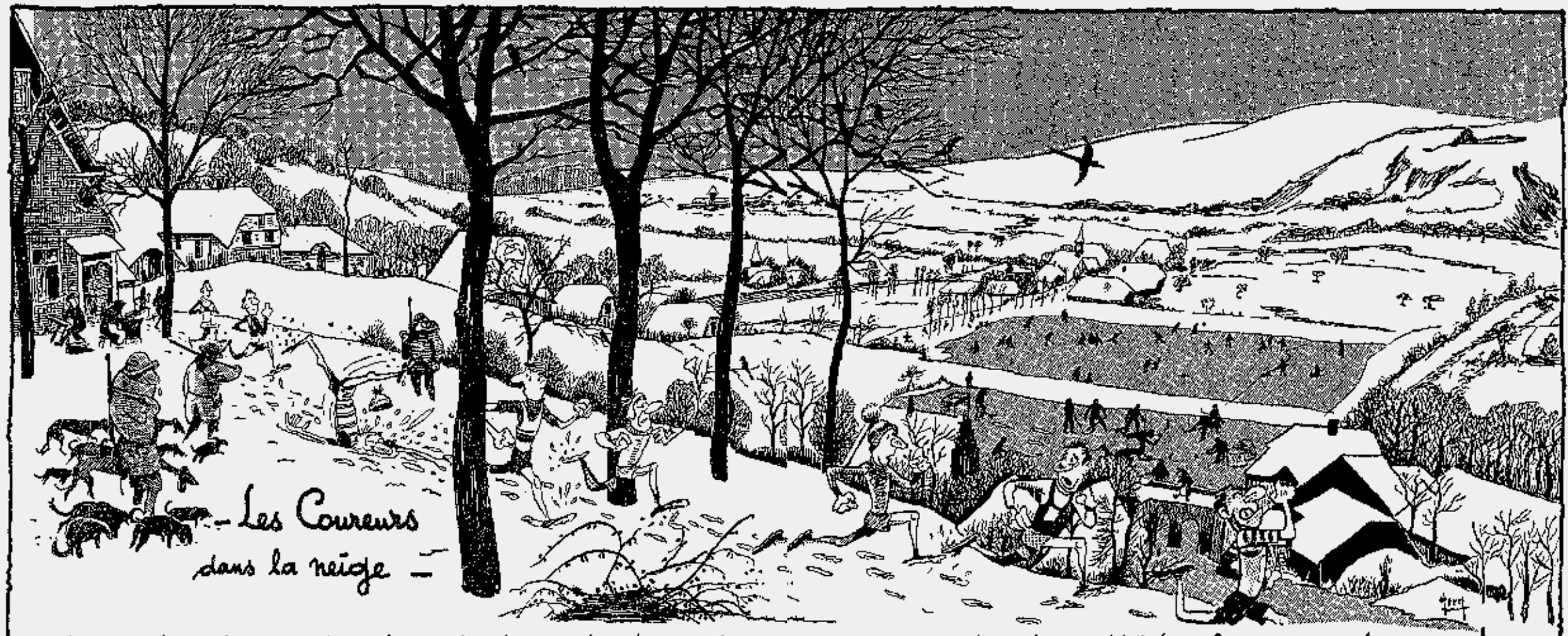
WEEK-END

VU PARR HORN

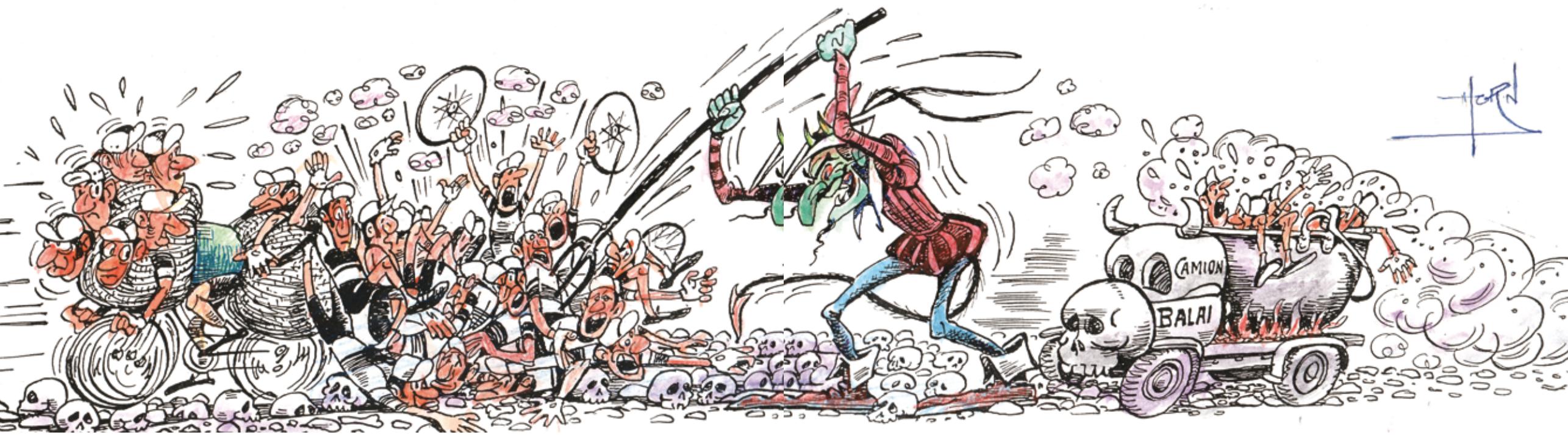
SPORTIF



Football - 1^{re} rencontre de la Saison. Le nouvel et avant-Centre a été acheté pour plus d'un million. Moment d'émotion intense; tous les Yeux du Su Stade sont à l'affût. Voici son 1^{er} tir au but.

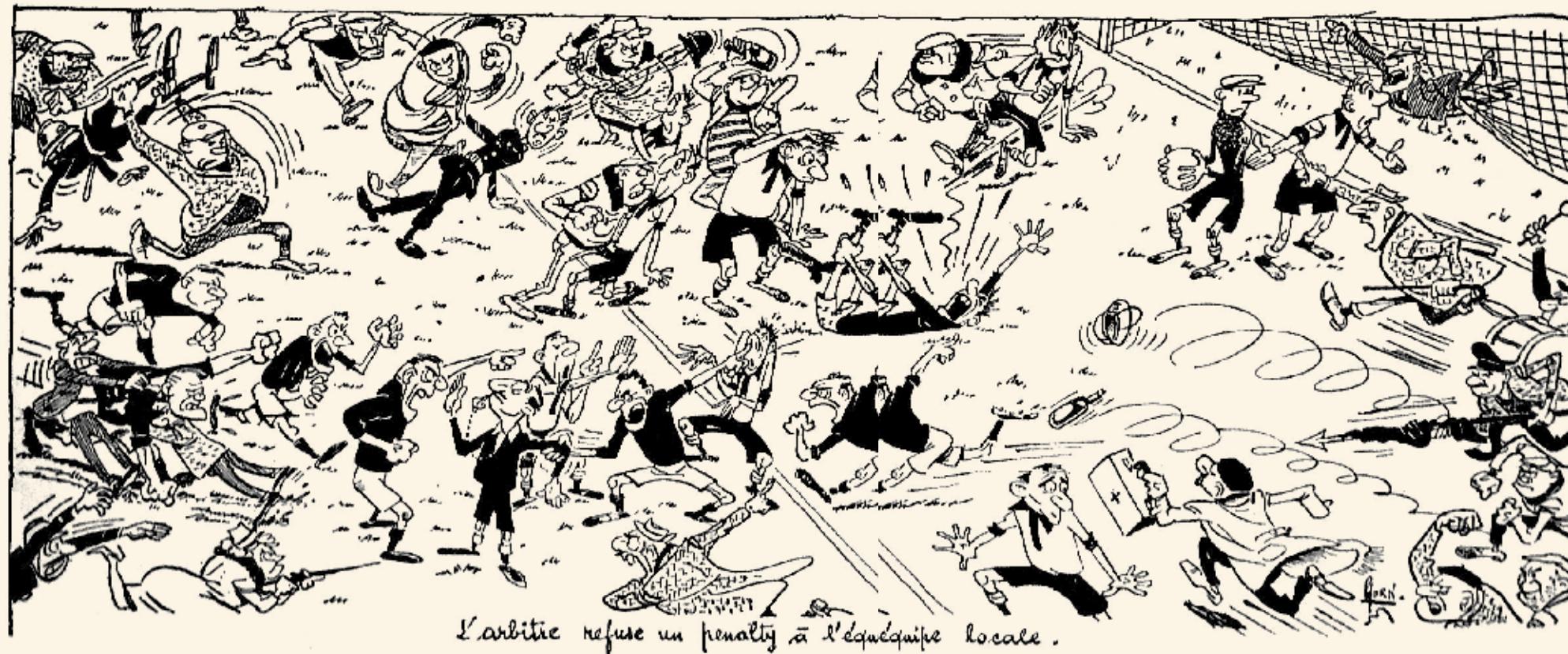


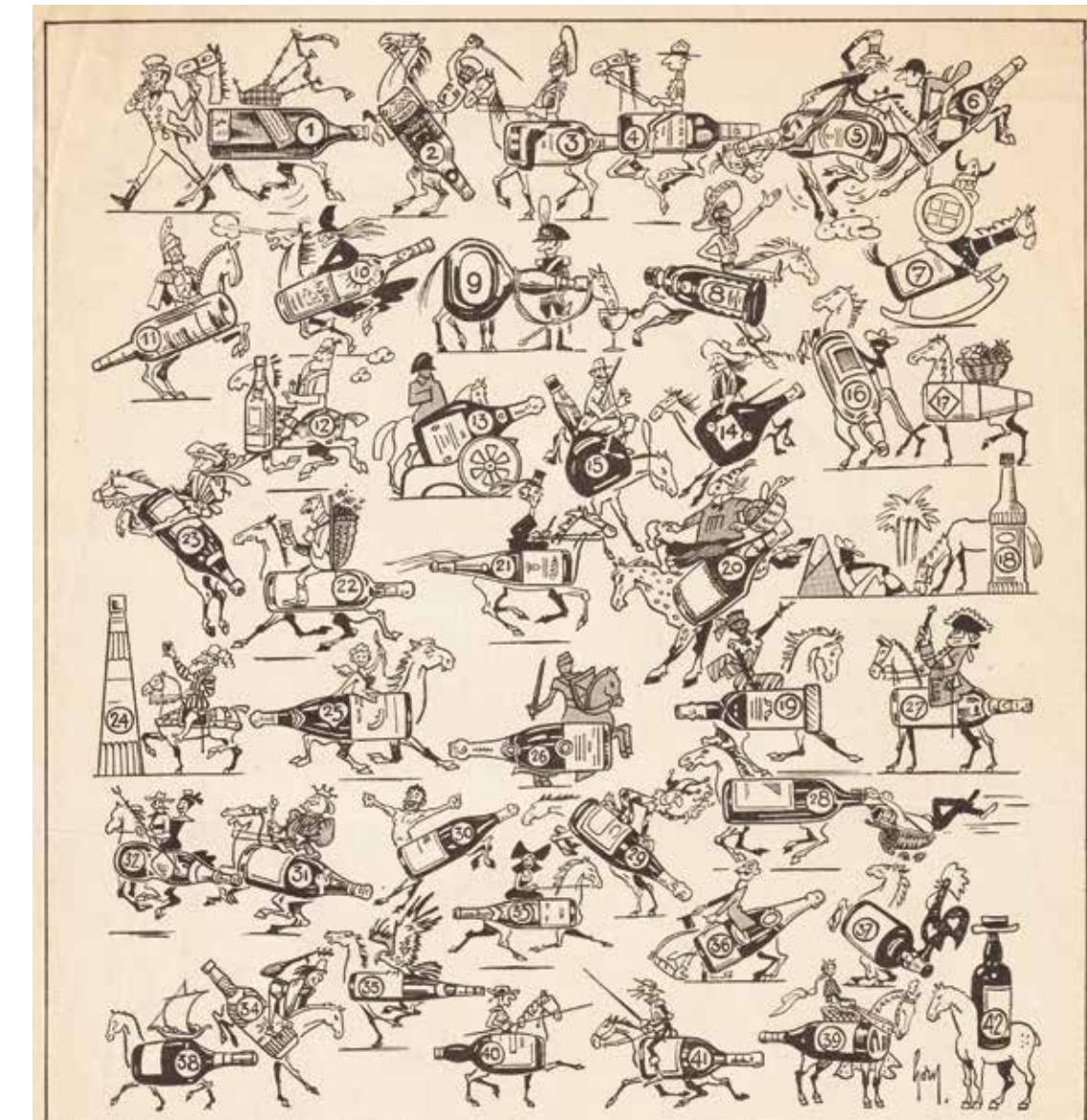
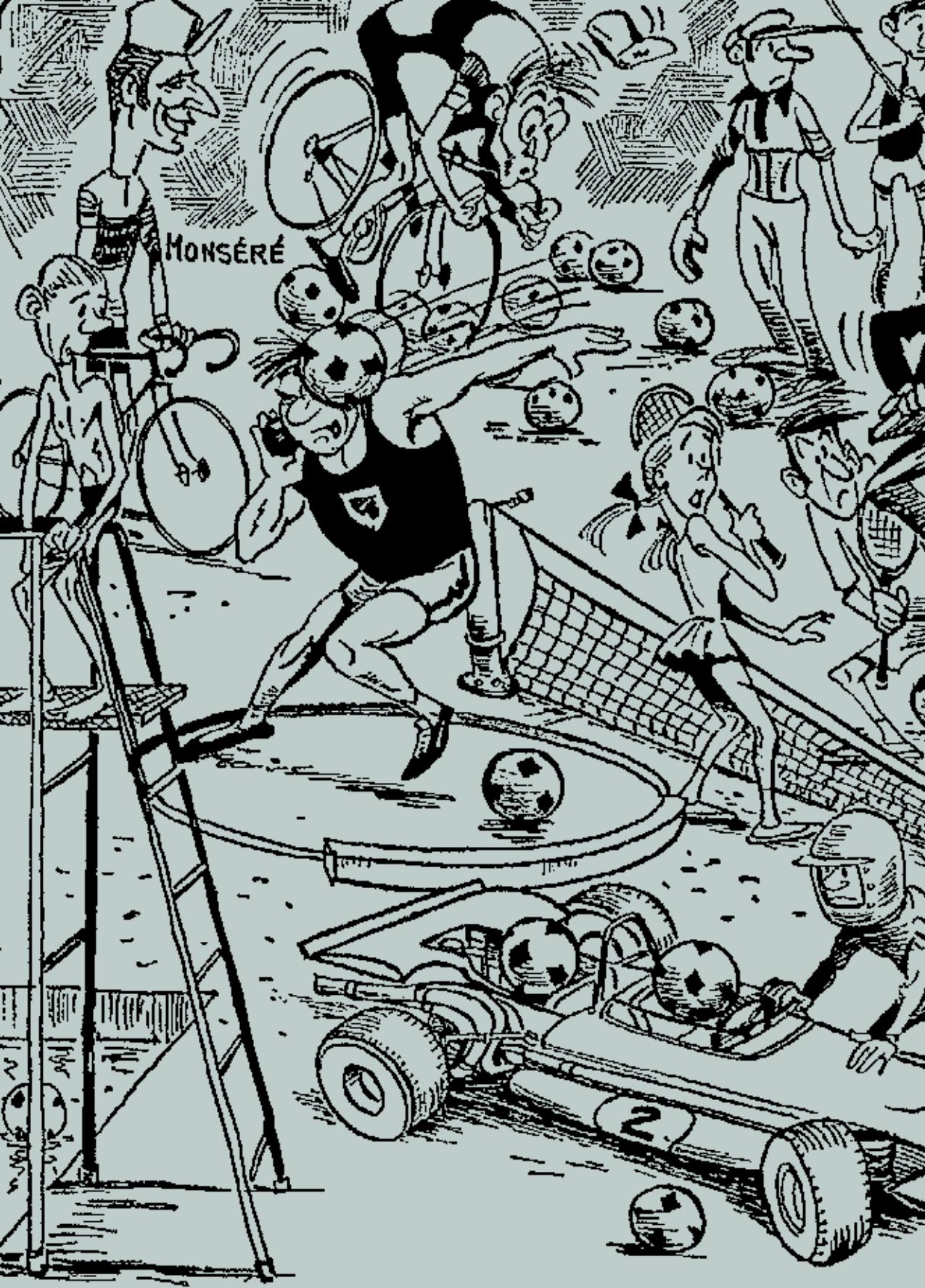
Une toile inspirée de cette œuvre est exposée actuellement au Musée de VIENNE. Son auteur, BRUEGHEL LE VIEUX l'a intitulé "Les Chasseurs dans la neige" !



COULEUR HORN







Breuval et ses 42 chevaux (de bataille)

1 JOHNNIE WALKER Scotch Whisky 2 WOLFSCHMIDT Vodka et Kummel 3 HIRAM WALKER London Dry Gin 4 CANADIAN CLUB Canadian Whisky 5 HIRAM WALKER American Straight Bourbons 6 POWER'S IRISH Whisky 7 CHERRY HEERING Liqueur de Cerise Danoise 8 KAHLUA Licor de café 9 CARPENE MALVOTI Greppa 10 STREGA Liqueur 11 ALBERTI Sambuca 12 KAMMER-KIRSCH Eaux-de-vie de fruits 13 COURVOISIER Cognac 14 MALLIAC Armagnac 15 BARDINET Liqueurs 16 OLD NICK Rhum Blanc Martinique 17 BARDINET Sirops 18 OLD NICK Sirop Indien-Bitterlano 19 NEGRITA Rhum 20 MORIN Calvados 21 LA DUCHESSE Eaux-de-vie de fruits 22 HENRI MAIRE Marc de Arbois 23 CARTRON Cassis 24 KRESSMANN Armagnac 25 JACQUES DEPAGNEUX Beaujolais 26 TAITTINGER Champagne 27 MARECHAL Loire 28 MONOPOLIES KRESSMANN Bordeaux 29 HENRI MAIRE Vin du Jura et d'Arbois 30 CHATEAU DE TRINQUEVEDEL Tavel rosé 31 CLOS DE LA COULEE DE SERRANT Loire 32 DOMAINES DE CAMPDUMY Côtes de Provence 33 BIECHER Alsace 34 STE COOPERATIVE DE FRONTIGNAN Muscat 35 VALCKENBERG Rhin et Moselle Allemande 36 KUPFERBERG Sekt 37 DIEZ Porto 38 CROFT Porto 39 Le Cellier de MARIE DE BOURGOGNE Bourgogne 40 DIEZ Sherry 41 CROFT Sherry 42 DIEZ Madère

Editeur responsable : AdUX
Verantwoordelijk uitgever : ADVinci
La Maison de l'Image /
Huis van het Beeld
Avenue des Volontaires 19
Vrijwilligerslaan 19
1160 Brussels, Belgium
www.seedfactory.be
Commissaires de l'exposition :
Curatoren van de tentoonstelling :
Vincent Baudoux
Johnny Bekaert
Michel Michiels
Patrick Regout
Constantin Sunnerberg
Press relation :
Edouard Cambier
edouard.cambier@seedfactory.be
32 2 743 47 20
Assisted by Frédérique Gibon
frederique.gibon@seedfactory.be
32 2 743 47 20
Véronique heene
veroheene@gmail.com
Layout : Johnny Bekaert
Logo Maison de l'Image :
Logo Huis van het Beeld :
Johnny Bekaert
Illu cover Foot : Patrick Regout
Illu cover Horn : Horn
Picture Treatment : MGA
Hanging in walls : Ichem & Kaled
Print catalog : Paperland
Print Exhibition :
Toner de presse, Liège
Printed in the UE
Original edition & first issue :
1000 ex. May 2018

Thanks to the companies in the Seed Factory

AdUX
ADVinci
Allopass
Amandine
Avissi
Beelingwa
Be Object
Bopbe Studio
Brain Impact
Carles
Convergence Point
Datasafar
Devcom Media
Ect Consult
EMA
Enabler
Gamned
Gare!
Garwin
GoConcept
Hassani Amira
Hilarious
HPME
I-Funds
Image Plus
Inbox
Innowings
Knewledge
Kode publishing
La Fourchette
LevelAPP
Maison Clothes
Man Natura
Marine Nyssens
M Concept
MediaForYou
MTouch
Plug in to drive
Paf!
Produweb
Quantes
Quantum
Red Pharma
TipTop
Toner de presse
Tradimex
Trust Media/Eventer
UP Global Sourcing
Zeri

Remerciements / Met dank aan

Edouard Cambier
Charles de goal
Karel Doelman
Renaud Carnier
Frédérique Gibon
Véronique heene
Raymond Henry
David Merveille
François Michiels
Pierre Moreau
Jacqueline & Werner Rudolph
Xavier Segers
Etienne Vernaeve

Et tous les auteurs
qui ont répondu à
l'invitation de
la Maison de l'Image
de Bruxelles.

En alle auteurs die zijn
ingegaan op de uitnodiging
van het Huis van het Beeld
in Brussel.



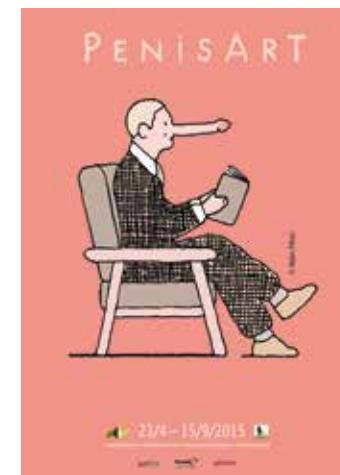
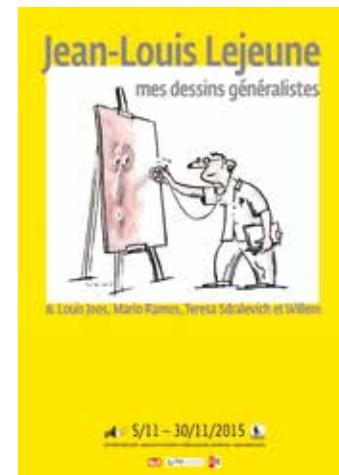
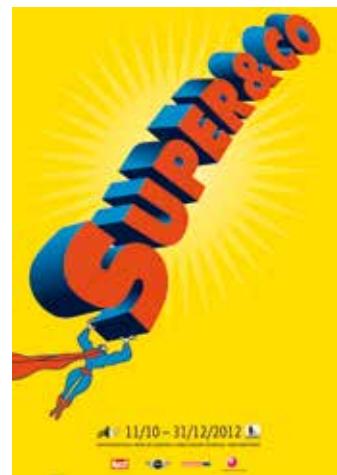
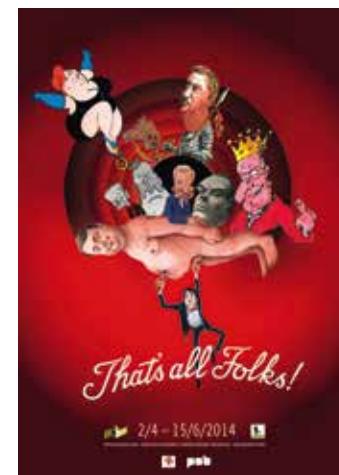
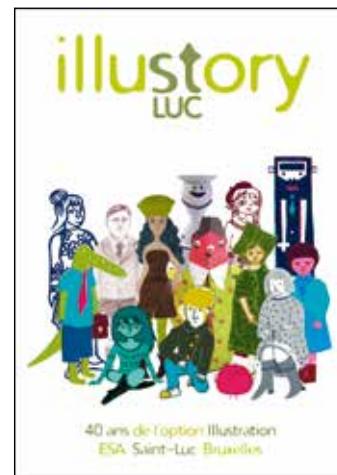
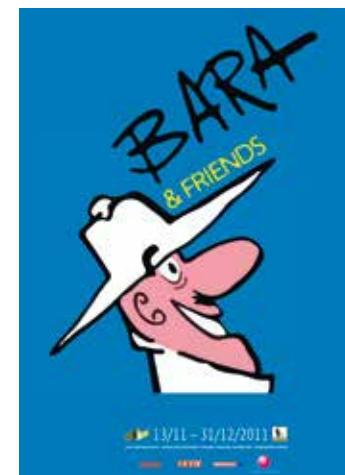
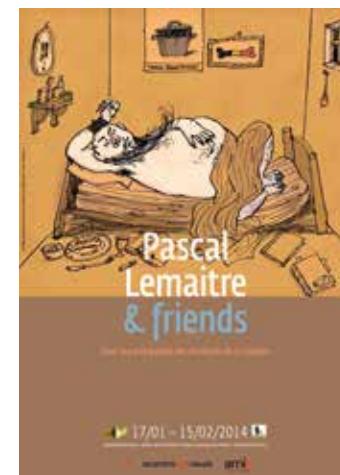
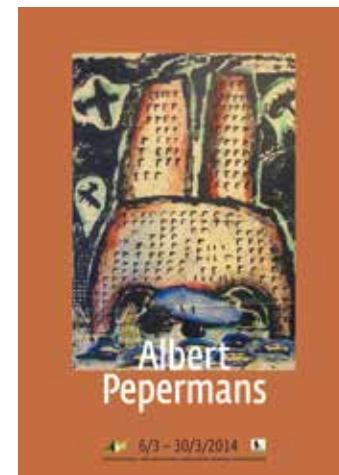
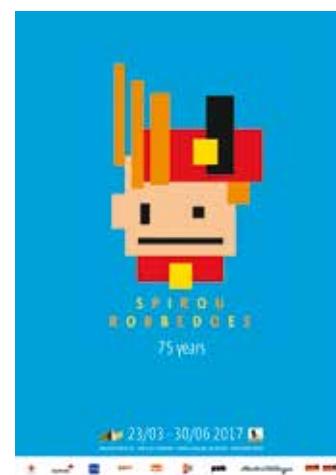
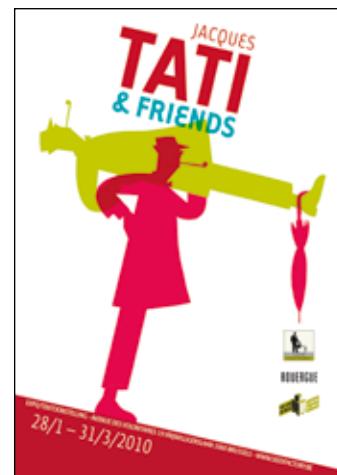
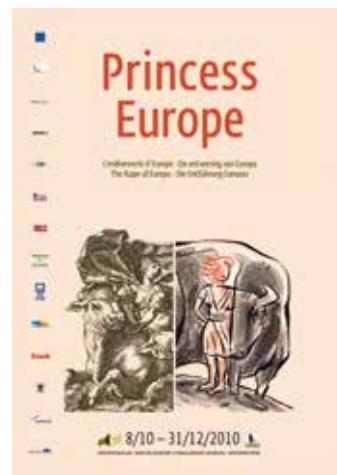
photo Pierre Moreau



Les expositions de la Maison de l'Image depuis son ouverture en 2000
De tentoonstellingen van het Huis van het Beeld sinds de opening in 2000



Les expositions de la Maison de l'Image depuis son ouverture en 2000
De tentoonstellingen van het Huis van het Beeld sinds de opening in 2000



Les expositions de la Maison de l'Image depuis son ouverture en 2000
De tentoonstellingen van het Huis van het Beeld sinds de opening in 2000

